Rapport Annuel 2018

Biovision

Fondation pour un développement écologique

biovision

Un avenir pour tous, naturellement

Contenu

3 Éditorial

Projets

4 Projet 1 : Contrôle de la mouche des fruits
8 Projet 2 : Réactiver les savoirs traditionnels
12 Projet 3 : Engagement pour l'agro-écologie
15 Projet 4 : Réseau pour des solutions de développement durable, SDSN Suisse
18 Anniversaire

Organisation

22 Conseil de fondation
23 Rapport du directeur
26 Notre équipe
28 Partenaires et réseaux
30 Un grand merci

Comptes annuels

32 Commentaire sur les comptes annuels
34 Bilan
36 Compte d'exploitation
38 Dépenses pour les projets
40 Rigueur
42 Objectif et vision
44 Biovision en bref

biovision

Un avenir pour tous, naturellement

Image de couverture :
Mary Wanjiru, de Wakibugi (Kenya),
se tourne vers une alimentation saine et une culture écologique des légumes.

Chères donatrices, chers donateurs, chers partenaires,

Qui aurait cru, il y a 20 ans, que l'écologie et la santé de l'environnement recevraient un jour une si grande attention ? Si Biovision n'existait pas déjà, on l'inventerait aujourd'hui. Notre vision du début reste au cœur de notre activité : éliminer la faim et lutter contre la pauvreté comme le demande maintenant l'Agenda mondial 2030.

Nos projets en Afrique subsaharienne apportent une aide fertile et une amélioration de la vie des bénéficiaires. Nous transmettons des connaissances écologiques, scientifiquement vérifiées. Sans créer de dépendances, en aidant les gens à s'aider eux-mêmes.

Biovision mène aussi un travail de conviction quand il s'agit de changer de cap. En dialogue avec la politique, la recherche et l'économie, nous nous démenons pour que les ressources de notre planète soient utilisées de façon durable et équitable. La génération actuelle a le pouvoir de vaincre la faim dans le monde. Je vous suis profondément reconnaissant de votre accompagnement, de votre soutien sur ce chemin.

Avec mes sincères remerciements, votre

Hans Rudolf Herren

« Je suis un optimiste. Je sais que nous pouvons faire bien mieux. »

Hans Rudolf Herren
Président de la Fondation Biovision

Projet 1 : Contrôle de la mouche des fruits

Les guêpes parasitoïdes, l'arme secrète des cultivatrices et cultivateurs de mangues, arrivent en Éthiopie dès 2018.

La guêpe tueuse de mouches débarque en Éthiopie

2018 a été une année spéciale pour les expert-e-s *d'icipe* qui traquent la mouche des fruits : après deux ans et demi de préparation, ils ont enfin obtenu le permis d'importation en Éthiopie pour les deux espèces bénéfiques contre les ravageurs de la mangue. Les guêpes parasitoïdes ont depuis été élevées dans le laboratoire éthiopien *d'icipe* en Éthiopie et complètent efficacement les mesures déjà en place contre la mouche des fruits.

Même si la lutte antiparasitaire intégrée (IPM) a déjà gagné en popularité parmi les producteurs/trices de mangues au Kenya, cette approche efficace et écologique reste inconnue de nombreuses familles rurales en Éthiopie. Les mangues sont aussi une source importante de revenus dans ce pays. L'infestation de mouches des fruits s'est multipliée ces dernières années, causant de grosses pertes pendant et après la récolte. « La demande de méthodes prometteuses de culture durables est en hausse et nous n'arrivons pas à suivre avec les formations et les kits de démarrage IPM », explique Shifa Ballo, expert IPM chez *icipe.* Très heureux d'avoir vu arriver les insectes bénéfiques en mai 2018, il est jour et nuit aux petits soins avec les guêpes en compagnie de ses collègues du labo.

« J'ai dompté la mouche des mangues », *pouvait se réjouir Mararet Siaronji (à dr.) en 2015 déjà. La cultivatrice de mangues d'Embu (Kenya) a participé avec succès dès 2012 au projet pilote IPM.*

Contexte du projet

Dans la production fruitière, qui contribue de manière significative aux revenus agricoles en Afrique de l'Est, les petits paysans doivent faire face à un défi très spécifique : les espèces de mouches des fruits venues d'Asie dévastent régulièrement les récoltes. La mouche femelle pond ses œufs dans la mangue, où les larves éclosent et pourrissent le fruit de l'intérieur. Les dégâts causés par ces parasites compromettent gravement les revenus des familles rurales et des négociants en mangues. L'impact négatif sur la sécurité alimentaire et les conditions de vie locales est énorme.

« Farmer's friends », *c'est le nom donné par les cultivateurs de mangues aux guêpes parasitoïdes. Elles sont élevées par icipe et libérées dans les mangueraies (photo de gauche).*

Des fruits sains avec l'IPM : *la lutte antiparasitaire intégrée a permis de réduire les populations de mouche des fruits grâce à des mesures biologiques, et d'augmenter les revenus des cultivateurs/trices de mangues (photo ci-dessous).*

Son rêve est d'élever un jour la guêpe parasitoïde directement dans la région du projet, Arba Minch. Mais ce n'est pas demain la veille, car les deux espèces *(Fopius arisanus* et *Diachasmimorpha longicaudata)* doivent d'abord s'acclimater dans le labo d'Addis-Abeba.

Kenya et Tanzanie : paniers de récolte complets grâce à une méthode éprouvée

Dans le comté de Kitui, au Kenya, où notre projet « mouches des fruits » s'est concentré ces trois dernières années, les producteurs/trices de mangues ont déjà une longueur d'avance. Propriétaire d'un verger, Pius Mutia affirme : « Discuter entre collègues des défis de la mangue et apprendre des experts nous a apporté un vrai progrès. » Grâce à la lutte antiparasitaire intégrée, Pius obtient des fruits de bien meilleure qualité.

En outre, il s'appuie sur différentes sortes de mangues. Il a reçu d'un collègue des graines de la variété tardive Kent. Ainsi, sa saison dure plus longtemps que chez la plupart des autres. Pour la première fois il a pu récolter des mangues jusqu'en avril et obtenir des prix nettement meilleurs sur le marché local. De telles initiatives personnelles sont en phase avec le projet. C'est pourquoi notre partenaire *icipe* travaille également avec des agences régionales d'alimentation et des organisations commerciales. Celles-ci montent, lors de journées de formation au champ, des stands d'information sur le marketing et la comptabilité.

En Tanzanie, les producteurs/trices de mangues, qui ont pu participer à des formations sur la lutte intégrée (IPM) depuis 2018, n'ont plus guère besoin d'aide là-dessus. Leur organisation faîtière s'est montrée proactive en contactant *icipe* et Biovision pour les aider à lutter contre les ravageurs. « En avril 2018, nous comptions sur 200 participant-e-s – 400 se sont pointés », raconte en riant Fathiya Khamis, coordinatrice du projet Biovision sur la mouche des fruits. Elle se félicite du grand intérêt des jeunes ainsi que de la bonne structure de commercialisation dans la région côtière du pays.

La méthode gagne Zanzibar

Pénétrant dans un nouveau territoire, avec une situation totalement différente, l'équipe de projet *d'icipe* sera bientôt à Zanzibar. Jusqu'à présent, peu de mesures contre la mouche invasive sont connues sur l'île. L'automne dernier, les responsables locaux de l'agriculture ont reçu une information sur le projet. Fathiya Khamis et son équipe se réjouissent de cette nouvelle aventure. Les premières rencontres avec des producteurs/trices de mangues sur l'île ont renforcé leur soif de connaissances et leur espoir de meilleures conditions de vie.

Il existe ici aussi un fort potentiel pour la méthode éprouvée de l'IPM, qui pourrait être déployée à partir de 2019 et reproduire les succès rencontrés dans d'autres régions.

Projet 2 : Réactiver les savoirs traditionnels

Les petits paysans font face à la pression exercée sur les ressources naturelles du mont Kenya.

Les conditions climatiques de plus en plus imprévisibles compliquent l'agriculture dans bien des pays tropicaux. L'intensité ou la fréquence des saisons pluvieuses et sèches ne cessent de changer brusquement et les pertes de récolte augmentent. La surexploitation des forêts aggrave encore la situation : l'absence de couverture végétale toute l'année expose le sol fragile au soleil, au vent et aux aléas météorologiques. Alors les précipitations ruissellent sans obstacle au lieu de nourrir le sol et les nappes phréatiques.

Paysannes et paysans se bougent

Mille cinq cents paysan-ne-s de quatre comtés situés au pied du mont Kenya sont accompagnés par notre partenaire ICE (Institute for Culture and Ecology) dans le cadre du projet Biovision, et montrent comment se défendre contre l'impact d'une telle évolution. Ils ont appris comment des champs aménagés en terrasses et des plantations ciblées peuvent accroître la rétention d'eau et prévenir l'érosion. Ou comment améliorer la fertilité des sols avec du compost. Les groupes d'épargne communautaires financent le remplacement des foyers traditionnels par des fours efficaces, réduisant ainsi le gaspillage de bois. Ils financent aussi l'achat de ruches modernes pour améliorer la pollinisation dans les forêts et les champs.

Depuis le début de notre partenariat avec ICE en 2012, la zone du projet s'est élargie. Lors de la première étape (voir encadré page 10), l'accent a été mis sur les comtés de Tharaka-Nithi et de Meru. Durant les trois dernières années, les paysan-ne-s d'Embu et de Muranga ont aussi bénéficié de cours sur le terrain. On a pu se rendre compte que les besoins différaient nettement selon les régions, en fonction des conditions naturelles. Alors que dans les savanes sèches de Tharaka-Nithi, la prévention de l'érosion et l'apiculture sont plébiscitées, les habitants de la région humide de Muranga s'intéressent davantage à la production de fruits et légumes. Grâce à leurs sources de revenus diversifiées, les populations résistent mieux à l'irrégularité des saisons sèches et pluvieuses.

Dans la région aride de Tharaka, *les paysan-ne-s impliqué-e-s ont pu améliorer la fertilité du sol et sa capacité à retenir l'eau avec du compost, du paillis, des terrassements et des trous de plantation carrés.*

Et ensuite ?
Les connaissances acquises alimenteront directement la prochaine phase du projet, l'accent étant désormais mis sur le développement des compétences en apiculture et en agroforesterie ainsi que sur l'accès aux marchés d'écoulement. Notre projet vise donc à promouvoir des sources de revenus alternatives et à réduire la pression sur les ressources naturelles. Les formations sur le terrain, appréciées et bien rodées, seront poursuivies. En collaboration avec notre partenaire de projet, nous élaborons de nouvelles stratégies pour inscrire les questions agro-écologiques à l'agenda politique des quatre comtés. Les succès obtenus jusqu'ici et les expériences positives d'ICE, en coopération avec plus de 50 organisations paysannes, sont autant d'atouts pour convaincre.

Dialogue entre générations

De plus en plus, l'évolution de la société relègue dans l'oubli des savoirs précieux sur l'utilisation durable des sols, de l'eau et des semences. Avec l'Institut pour la culture et l'écologie (ICE), partenaire du projet, nous encourageons les connaissances traditionnelles et nous les associons avec de nouvelles perspectives. Par exemple, des calendriers saisonniers sont créés avec des variétés de plantes traditionnelles, souvent plus résistantes. Et aussi des cartes communautaires. Elles montrent aux gens les changements de l'écosystème du passé au présent et offrent un aperçu du futur, où des modifications imminentes liées à la crise climatique les attendent.

Cartographie communautaire : la « carte du passé », *dessinée par les membres du groupe de paysans, illustre les moyens de subsistance, les refuges naturels et les lieux saints de Tharaka (photo de droite).*

L'un des objectifs du projet *est de conserver, cultiver, multiplier et propager les espèces naturelles de plantes d'usage traditionnel. Celle-ci sont souvent mieux capables de résister aux aléas du climat que les espèces modernes (photo ci-dessous).*

Projet 3 : Engagement pour l'agro-écologie

Investir dans l'avenir de l'agriculture en Afrique est essentiel. Le chemin le plus efficace passe par la recherche et l'innovation.

Les conséquences environnementales et sociales négatives de l'agriculture conventionnelle sont largement connues. Et pourtant, c'est là que la grosse part du financement de la recherche dans le monde continue à se déverser. Notre plaidoyer « Advocacy for Agroecology » propose des contre-mesures. Ce projet lancé en 2018 vise à accroître les investissements de recherche sur des systèmes agricoles durables en Afrique. L'agro-écologie vise à produire plus avec moins de produits chimiques et d'engrais, en s'appuyant sur les écosystèmes naturels. Au niveau de la recherche, on combine diverses disciplines comme l'écologie, l'agronomie et les sciences sociales, sans négliger les précieuses connaissances des petits paysans. Pour mobiliser davantage de fonds vers la recherche agro-écologique à long terme, nous emmènerons des donateurs sur le terrain et organiserons des rencontres avec des chercheurs.

Recherche sur les systèmes agricoles écologiques : *actuellement, trop peu de ressources financières sont encore allouées aux projets de recherche comme le « système de comparaison à long terme » qui présente la valeur ajoutée de l'agro-écologie.*

Analyse des flux financiers actuels dans la recherche

Nous identifions les gouvernements et donateurs privés qui investissent dans l'agriculture durable et l'agro-écologie en Afrique et quels sont leurs motifs. Pour cela, nous travaillons avec des établissements reconnus, tels que l'Institute for Development Studies (IDS) au Royaume-Uni. Nous développons également un outil en ligne interactif qui cartographie les données sur les flux financiers dans la recherche agricole. L'étude nous permet d'apporter une plus grande transparence et d'analyser la provenance actuelle de ces financements.

Nouvelle plateforme de connaissances agroecology-pool.org
Le terme agro-écologie a pris de l'importance dans le discours agricole, peut-être précisément parce qu'il n'existe pas de définition précise. Nous avons donc élaboré une clarification du terme selon les concepts les plus courants aujourd'hui. Elle figure depuis 2018 sur le site nouvellement créé www.agroecology-pool.org. Il suscite un vif intérêt et enregistre de grands succès. Sur cette nouvelle plateforme, nous combinons les connaissances existantes en agro-écologie avec les projets actuels et les présentons de manière vivante par des exemples concrets.

Promouvoir le dialogue et les échanges
Cette année, nous nous concentrons sur l'analyse des fonds de recherche au Kenya. Le Kenya est une étude de cas importante. Il réunit des institutions nationales et internationales fortes et attire d'importants financements publics et privés. Les résultats de l'étude seront publiés fin 2019 et présentés lors d'une table ronde internationale. Cela fera passer le plaidoyer «Advocacy for Agroecology» dans sa prochaine phase: un dialogue avec les acteurs et bailleurs de fonds nationaux et internationaux. La mise en œuvre fructueuse d'une agriculture écologique nécessite de solides bases scientifiques et leur vérification dans la pratique. Un tel changement doit être porté par différents acteurs de l'agriculture. Les investisseurs qui soutiennent la recherche en faveur de nouvelles approches agro-écologiques sont à ce titre un acteur important.

Oui aux systèmes alimentaires durables

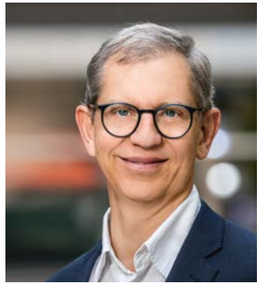
La Suisse vit sur un grand pied. Avec nos importations de biens et de services, nous causons en dehors de nos frontières une utilisation excessive de CO_2, d'eau et de terres (p. ex. destruction des forêts tropicales). C'est pourquoi nous nous engageons toujours plus en Suisse, sur le plan politique, pour accélérer la transition vers un système alimentaire durable. Par exemple, dans le réseau Alliance Agraire, qui milite pour que la «Politique agricole 22+» intègre les Objectifs de développement durable; en 2018, l'Alliance s'était engagée pour l'initiative Fair Food (alimentation équitable).

Projet 4 : Réseau pour des solutions

Tous les acteurs de la politique, de la science et de la société doivent contribuer à un avenir durable. Avec un format de dialogue innovant, SDSN Suisse aide à sortir des silos.

Le réseau de solutions pour le développement durable, SDSN Suisse, a été fondée en 2017 par Biovision et le Centre interdisciplinaire pour le développement durable et l'environnement (CDE) de l'Université de Berne. Son objectif est de renforcer le transfert de connaissances entre recherche, politique, entreprises et société. Il s'agit de développer des savoirs transdisciplinaires indispensables pour réaliser, en Suisse, l'Agenda 2030 de l'ONU.

Biovision contribue à la transition lancée par l'Agenda 2030
L'Agenda 2030 a été adopté en septembre 2015 par tous les États membres de l'ONU. Les 17 Objectifs de développement durable (ODD) sont au cœur de ce plan. La Suisse elle aussi s'est engagée à y parvenir d'ici 2030. Les ODD répondent aux défis majeurs pour l'avenir de notre pays, comme la gestion du changement climatique, l'esprit d'entreprise responsable ou la consommation durable. Grâce à ses projets en Afrique subsaharienne et en Suisse, Biovision contribue à la transition vers une civilisation durable, conformément à l'agenda planétaire.



« Les plates-formes de dialogue qui réunissent science et économie sont cruciales pour de bonnes solutions. »

Dr. Christian Zeyer
Directeur général swisscleantech

Engagée, compétente et dynamique : *l'équipe du SDSN prépare la Suisse à ce que les 17 Objectifs de développement durable de l'ONU soient atteints ici aussi.*

La mise en œuvre des 17 ODD enclenche des synergies, mais aussi des intérêts contradictoires. SDSN Suisse facilite les conditions préalables pour que différents acteurs (politique, recherche, ONG, économie) puissent se rencontrer, forger ensemble des solutions transformatives et nouer des partenariats pour réaliser les ODD.

Première conférence SDSN Suisse à Berne

Au printemps 2018, le réseau a été lancé par une conférence nationale à Berne. Quel est le coût pour rendre la Suisse réellement durable ? Quelle responsabilité notre pays a-t-il sur la scène internationale pour atteindre les objectifs de l'ONU ? Ces questions ont rassemblé 250 participant-e-s issus des milieux les plus divers. Des ateliers créatifs ont examiné les réponses possibles. Les interventions critiques et les réserves des participant-e-s envers les ODD ont été très bien accueillies. Cela fait partie du processus de transition que SDSN Suisse souhaite accélérer.

Apprentissage communs et innovations sociales

Le réseau s'est aussi engagé dans des initiatives locales concrètes qui s'inscrivent dans l'esprit de l'Agenda 2030. À l'automne 2018, le Laboratoire de ressources circulaires était hébergé à Lausanne par l'EPFL, Impact Hub Genève-Lausanne, collaboratio helvetica et SDSN Suisse. Des représentants d'entreprises, de mouvements associatifs, d'instituts de recherche et d'organisations internationales étaient réunis dans le premier laboratoire social de ce type en Suisse. Cet événement a permis d'élaborer des approches innovantes de transition vers une économie circulaire dans le canton de Vaud, à travers un parcours d'apprentissage comprenant des expériences personnelles de changement et des activités de renforcement communautaire.

Pour appliquer avec succès les ODD en Suisse, il faudra encore mener bien d'autres processus d'apprentissage en commun. Ils permettront de construire des connaissances transformationnelles, grâce auxquelles des décisions basées sur des preuves pourront être prises. Ces nouveaux savoirs sont essentiels sur notre voie commune vers un avenir vivable. Et SDSN Suisse aidera à progresser sur ce chemin exigeant.

Anniversaire

Avec nos partenaires, nos donatrices/teurs et nos collaboratrices/teurs, nous avons retracé les réalisations et les points forts de ces «20 ans d'aide fertile».

L'année 2018 a été marquée par une série d'actions liées à notre anniversaire. En juin, nous avons invité au Kenya des représentants de nos partenaires d'Éthiopie, du Kenya, de Tanzanie, d'Ouganda et de Suisse pour une rencontre de deux jours. Au cours d'ateliers, une cinquantaine de participant-e-s ont élaboré conjointement de nouvelles stratégies: pour promouvoir les synergies et la coopération, pour diffuser plus rapidement et plus efficacement les approches écologiques du développement. «Les connaissances existantes parmi les partenaires de Biovision sont extrêmement précieuses. En multipliant les échanges et la collaboration, nous pourrons toucher et aider bien plus de gens dans le futur.» C'était la conviction de David Amudavi, directeur de Biovision Africa Trust, à l'issue de la réunion.

Ensemble pour réussir

«20 ans d'aide fertile» n'auraient pas été possibles sans la collaboration intensive avec bien d'autres pionniers et visionnaires. Plus de 50 d'entre eux ont exprimé sur de courtes déclarations vidéos leur enthousiasme pour Biovision et son rôle d'acteur de l'éco-développement, par exemple: Philippe Roch (ex-directeur de l'Office fédéral

20 ANS L'AIDE FERTILE biovision

Avec plus de 1000 invités, *nous avons pu organiser le symposium dans un cadre très particulier (8). Le programme, qui impliquait des invités d'organisations partenaires (6, Janet Maro, co-directrice de Sustainable Agriculture Tanzania SAT), fut varié et solennel.*

Collaborer *avec des partenaires renommés et compétents est une chose importante et très précieuse pour Biovision: (7) réunion des partenaires au Kenya, (6) agroforestrie avec Dr. David Amudavi, directeur de BvAT, (2) inauguration de CLEVER à Rapperswil avec Markus Bütler, directeur de SCRJ Lakers), (5) Globi à la ferme.*

Grâce à Daria Lehmann et Patrick Rohr *(3, 4), les «20 ans d'aide fertile» ont été aussi éclairés de l'extérieur.*

de l'environnement), Bernhard Lehmann (directeur de l'Office fédéral de l'agriculture), Bertrand Piccard (Solar Impulse), Segenet Kelemu (directrice de l'institut de recherche sur les insectes *icipe*, Nairobi), Vandana Shiva (militante indienne pour l'environnement), Adèle Thorens Goumaz (conseillère nationale), Luc Recordon (ex-conseiller aux États), Nina Zimmer (directrice du Kunstmuseum de Berne et du Zentrum Paul Klee)…

Regards croisés sur « 20 ans d'aide fertile »
Avec le photojournaliste et ancien présentateur TV Patrick Rohr, nous avons réalisé deux cadeaux d'anniversaire spéciaux : Patrick a rendu visite à des paysannes et paysans au Kenya et en Tanzanie. Il a appris comment leur vie s'est métamorphosée grâce à l'agro-écologie. Son objectif a capturé ces merveilleuses histoires pour illustrer le calendrier 2019 de Biovision. En plus, il a raconté ces rencontres dans une édition spéciale intitulée « BioLogisch », que nous avons réalisée avec le magazine alémanique *Beobachter*.

Encore une vision, jeune celle-ci, de ces « 20 ans d'aide fertile » : l'an dernier, Daria Lehmann, une étudiante bernoise, a effectué un stage soutenu par Biovision chez notre partenaire *icipe* au Kenya. Sur daria-in-kenia.blog (en allemand), elle confie ses expériences et impressions, avec des articles pour Biovision et un court-métrage sur la vie d'une petite famille paysanne à la lisière de la forêt vierge de Kakamega.

« Nous sommes très heureux de collaborer avec Biovision, et nous réjouissons de partager avec elle les années fructueuses qui viendront. »

Janet Maro
Co-directrice SAT, Morogoro, Tanzanie

Organisation

Conseil de fondation

C'est l'organe suprême de Biovision. Composé de sept membres indépendants, il assume la responsabilité générale et fonctionne bénévolement. Le Conseil de fondation détermine l'orientation stratégique, nomme le directeur général, approuve les comptes et le budget annuels, et décide des contributions de projets et de soutien.

Dr. Hans Rudolf Herren
Président du Conseil de fondation, l'un des scientifiques les plus renommés au monde dans la lutte biologique contre les ravageurs. Ancien directeur général d'icipe, Nairobi.

Dr. Barbara Frei Haller
Doctoresse en pharmacologie, chargé de cours en ethnopharmacie à l'EPF Zurich. Recherches notamment en Afrique de l'Est sur la prévention du paludisme.

Paula Daeppen-Dion
Représentante de longue date d'ONG auprès de l'ONU, réseau de contacts internationaux. Engagée dans de nombreuses organisations à but non lucratif.

Mathis Zimmermann
Avocat spécialisé entre autres en droit des fondations, partenaire du cabinet d'avocats Steinbrüchel Hüssy. Membre fondateur de Biovision.

Maya Graf
Agricultrice bio et conseillère nationale (Verts/BL). Engagée entre autres pour l'application du Rapport mondial sur l'agriculture (IAASTD) et pour une Suisse sans OGM.

Martin Fässler
Ancien chef de cabinet et conseiller pour les questions stratégique à la DDC. Longue expérience dans de nombreux pays africains.

Prof. Dr. Ruedi Baumgartner
Ancien codirecteur d'études de NADEL (EPF Zurich) dans le domaine des programmes de formation continue pour la coopération au développement.

Rapport du directeur

L'année anniversaire a été l'année des records. Jamais auparavant nous n'avions investi autant de moyens dans des projets et des partenariats. Le nombre de membres qui soutiennent régulièrement Biovision a également atteint un niveau inégalé, ce qui renforce notre indépendance et notre stabilité. En revanche, dans un environnement de plus en plus concurrentiel, les recettes totales ont été inférieures au résultat record de l'année précédente.

Le savoir nourrit
Plusieurs projets ont franchi des étapes importantes. La propagation de la méthode biologique Push-Pull pour le maïs et le sorgho progresse ; elle est appliquée dans onze pays. En Tanzanie, une coopération pionnière entre bailleurs de fonds, ONG locales et centres de recherche a permis à notre partenaire, Sustainable Agriculture Tanzania (SAT), de construire le plus grand centre de formation du pays consacré aux méthodes biologiques. 628 paysan-ne-s y ont suivi des cours l'an dernier. En Éthiopie, le développement de notre centre pour la formation des jeunes apiculteurs/trices, qui a pris une année, porte ses fruits : le projet phare, mis en œuvre par notre partenaire *icipe,* ancre les connaissances au sein de la population locale. En outre, ce projet a été copié dans cinq autres régions, créant du travail et des revenus pour 10 000 jeunes.

Des partenariats pour l'avenir
Un dialogue Sud-Sud, pour l'échange systématique d'expériences et la coopération entre les partenaires de Biovision en Afrique, c'est la condition indispensable pour que nos projets aient un impact durable. Dans ce sens, un séminaire de partenaires organisé au Kenya avec une cinquantaine de participant-e-s de cinq pays prioritaires et de la Suisse (voir page 18) a constitué un moment fort. Notre organisation sœur Biovision Africa Trust (BvAT) devient de plus en plus un pivot pour le partage de connaissances et le développement de réseaux durables sur le continent. Basée à Nairobi et regroupant des partenaires de projet dans huit pays d'Afrique orientale et occidentale, BvAT est bien reconnue au niveau régional en tant qu'ONG africaine indépendante.

Valeur ajoutée grâce à des programmes prioritaires cohérents
- Nous engageons 60 % de nos fonds dans les **projets d'auto-assistance en Afrique** (voir projets 1 + 2). Dans 12 pays, nous avons rendu possible la diffusion de méthodes biologiques pour améliorer la santé et la sécurité alimentaire tout en protégeant la biodiversité. Nous renforçons ainsi les nouvelles connaissances sur le terrain et montrons le chemin vers des solutions concrètes.

- Nous avons soutenu le **changement de cap global dans l'agriculture** avec 11 % de notre budget projets. Dans la discussion internationale sur le climat, la sécurité alimentaire et la biodiversité, Biovision met en avant l'agro-écologie comme une solution dans les grandes négociations (voir pages 12-14). L'Agenda 2030 de l'ONU forme le cadre de référence dans lequel Biovision contribue à la réalisation des objectifs mondiaux.
- Pour encourager et demander une prise de **responsabilités de la Suisse**, nous avons utilisé 29 % du budget projets. La sensibilisation et l'information du public véhiculent un « savoir agir » pour la **consommation durable** et la **protection des sols** : ce sont des conditions indispensables à une sécurité alimentaire durable. Afin de promouvoir les objectifs mondiaux de l'ONU, nous développons la branche suisse du réseau mondial SDSN, en collaboration avec le CDE de l'Université de Berne (voir pages 15-17). SDSN Suisse, basé au siège de Biovision, compte déjà 32 organisations membres.

Efficace grâce à des structures claires

Nous avons affiné nos champs d'action stratégique et programmatique, tout en mettant en place une structure de gestion intégrée. Le comité exécutif, sous la houlette du directeur, couvre les trois domaines de programme (zone prioritaire en Afrique de l'Est, plaidoyer mondial, sensibilisation en Suisse) ainsi que la communication, la recherche de fonds, les finances, les ressources humaines et l'administration. Biovision s'inscrit ainsi dans une position organisationnelle solide qui lui permettra de rester un pionnier innovant de la transition.

« Biovision comble des lacunes importantes, au carrefour entre l'environnement et le développement. Nous créons une valeur ajoutée pour toutes les personnes impliquées. »

Andreas Schriber
Cofondateur et directeur de Biovision

***Depuis 2018, la direction de Biovision** repose sur plusieurs personnes. (De g. à dr. : Andreas Schriber, Michael Bergöö, Martin Herren, Ueli Würmli, Alexandra Arnold, Nathaly Brupbacher, Andreas Sicks, Martin Grossenbacher).*

Notre équipe

La coopération s'écrit en majuscule chez nous, que ce soit avec nos partenaires de projet sur place ou avec notre personnel en Suisse.

« Les gens peuvent développer leur capacité d'action de façon autonome et solidaire lorsqu'ils participent aux processus de développement et à la mise en place d'un projet de A à Z en amenant leurs intérêts et leurs demandes. » Ce principe essentiel de notre stratégie de coopération, nous l'appliquons aussi chez nous. Biovision a toujours impliqué ses collaboratrices/teurs dans son propre développement, en stimulant leur expertise et en renforçant la collaboration interne.

Les employé-e-s montrent leurs couleurs

Dans l'esprit d'une organisation apprenante, nous avons organisé deux ateliers d'équipe en 2018. Après une évaluation autocritique de notre situation, nous nous sommes tournés vers des approches innovantes qui mettent en action des synergies collaboratives. Afin d'intégrer ces améliorations le plus rapidement possible dans la routine quotidienne, leur suivi a été confié à des équipes spéciales ou aux services responsables : développement des ressources humaines, évaluation de l'efficacité, gestion des savoirs. À ce jour, la moitié de ces mandats ont déjà été exécutés.

En 2018, l'équipe de Biovision, forte de 39 personnes (29 emplois à temps plein), a mis en œuvre notre vision dans 29 projets en Suisse et à l'étranger.

Compensation des émissions de gaz à effet de serre

L'activité mondiale de Biovision rend les voyages professionnels inévitables. Nous évitons les transports aériens dans la mesure du possible et utilisons principalement les transports publics. En général, nous réduisons déjà à la source les émissions nuisibles au climat. Une expertise des services industriels zurichois EWZ confirme que nos locaux ont une efficacité énergétique excellente. Et nous avons compensé via MyClimate notre empreinte climatique (équivalant à 115 tonnes de CO_2) en faveur d'un programme de conservation de la forêt à Siaya, au Kenya.

L'identification du personnel envers Biovision *est très intense. Toute l'équipe est motivée chaque jour pour inciter avec enthousiasme les gens à la réalisation de nos objectifs.*

Partenaires et réseaux

Biovision peut compter sur des partenariats solides et sur les infrastructures locales existantes lors de la mise en œuvre du projet.

Biovision travail au niveau global, en particulier en Afrique subsaharienne et en Suisse. Nous poursuivons notre approche holistique «4S plus i»: la Santé des personnes, des animaux, des plantes et de l'environnement permet un développement durable. Le «i» est synonyme d'information, de diffusion de connaissances pratiques et d'influence sur la scène politique.

Nous développons des projets en Afrique subsaharienne en partenariat avec les bénéficiaires et des experts locaux appartenant à des organisations partenaires renommées. Ces partenaires assument la responsabilité de la mise en œuvre concrète avec les bénéficiaires. Les responsables de projet sur place sont en contact étroit avec la coordination du programme au siège suisse. Cela garantit un soutien et un contrôle professionnels. L'implication locale est souvent renforcée par des programmes de formation et un appui technique qui contribuent de manière déterminante au succès et à la durabilité des projets.

Biovision a investi en 2018 des ressources financières et humaines dans 29 projets et coopère avec 67 organisations partenaires en Suisse et à l'étranger.

«La Suisse doit investir de plus en plus dans la recherche dans les pays du Sud. C'est aussi dans son propre intérêt.»

Prof. Dr. Thomas Breu
Directeur CDE, Université de Berne

***10YFP** – Programme pour des systèmes alimentaires durables*
Alliance Agraire
***ARE** – Office federal du développement territorial*
Bibiosuisse Association
Bioversity International
***BvAT** – Biovision Africa Trust, Nairobi, Kenya*
***CDE** – Centre for Development and Environment, Université de Berne*
***CNS-FAO** – Comité national suisse de la FAO*
Coalition Suisse sur l'Huile de Palme
Collaboratio Helvetica
***CSM-CFS** – International Civil Society Mechanism of the Committee on World Food Security*
***DDC** – Direction du développement et de la coopération, Suisse*
***ECOSOC** – Conseil économique et social des Nations Unies (Statut consultatif général)*
***ecovia** – Landschaft, Wasser, Bildung*
***EFT** – Verein Energiefachleute Thurgau*
***ENSAE** – École Nationale de la Statistique et de l'Analyse Economique, Sénégal*
***EPFL** – Chair for Green Economy and Resource Governance*
ETH Zürich
***FAO** – Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture*
***FAO-Arbeitsgruppe:** NGO Food/Ag Gruppe Schweiz*
***FGC** – Fédération Genevoise de Coopération*
***FiBL** – Institut de recherche sur l'agriculture biologique, Suisse*
Fondation bioRe®
Fondation Mercator Suisse
***GA** – Global Alliance for the Future of Food*
***GPFS** – Programme global Sécurité alimentaire, DDC*
***IBCARB** – Integrated Biological Control Applied Research Programme*
***ICE** – Institute for Culture and Ecology, Kenya*
***icipe** – Institut international de recherche sur les insectes, Kenya*
***IDS** – Institute for Development Studies, UK*
***IFOAM** – International Federation of Organic Agriculture Movements*
***IGU** – Interessengemeinschaft Umweltbildung*
Impact Hub Zurich
Initiative «4 pour 1000»
***Initiative Prospective Agricole et Rurale (IPAR),** Sénégal*
***IPES-Food** (International Panel of Experts on Sustainable Food Systems)*
***KSG** – Kenya School of Government*
***LED** – Service Liechtensteinois de Développement*
***MAER** – Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural, Senegal*
***MAI/MOALFI** – Ministry of Agriculture and Irrigation, Kenya*
***MEFP** – Ministère de l'Économie, des Finances et du Plan, Senegal*
***MI** – Millennium Institute, Washington*
***MODP** – Ministry of Devolution and Planning, Kenia*
***NABO** – Observatoire national des sols*
***PAMCA** – Pan African Mosquito Control Association*
***PAN** – Pesticide Action Network*
***PH Bern** – Mediothek*
Plateforme de la société civile Agenda 2030
Plateforme des ONG suisses de développement
***PRO** – Regionalplanungsgruppe Oberthurgau*
Prometra Ouganda
***SAT** – Sustainable Agriculture Tanzania*
***SDSN** – UN Sustainable Development Solutions Network*
SDSN Suisse
***Service de liaison avec les ONG** (Département de la communication globale des Nations Unies)*
Shumei Foundation
***SMG** – Swiss Malaria Group – Réseau de différents acteurs de la lutte contre le paludisme*
***Swiss TPH** – Institut tropical et de santé publique suisse*
Tanzania NGO Roundtable
***UoN** – University of Nairobi*
***VSF** – Vétérinaires Sans Frontières Suisse*
***WSL** – Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage*
***ZHdK** – Zürcher Hochschule der Künste*
***ZPK** – Zentrum Paul Klee*

Un grand merci

Grâce à l'appui généreux de donatrices/donateurs privés et à des partenariats institutionnels, Biovision demeure une entité efficace à but non lucratif.

Tous les êtres humains ont droit à une nourriture suffisante, à des moyens de subsistance stables et à une nature intacte. Nous sommes loin de cela aujourd'hui. Cela ne deviendra réalité que si nous pensons et agissons à la fois de manière globale, locale et écologique. Nous remercions sincèrement les donatrices et donateurs qui ont soutenu financièrement notre engagement en 2018.

Les organisations listées ci-dessous ont soutenu nos projets avec des contributions particulièrement généreuses :

Fondations
atDta – Fondation d'aide au développement autonome, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Accordeos, Fondation Alfred et Eugenie Baur, Fondation Karl Mayer, Fondation Leopold Bachmann, Fondation Mercator Suisse, Fondation Michèle Berset, Fondation Nord-Sud, Fondation Pancivis, Fondation Paul Schiller, Fondation Symphasis, Fondation Temperatio, Fondation unaterra, Fondation Yoni, Fondation «TELLUS VIVA», Laguna Foundation, Medicor Foundation, Sandoz Family Offices SA, Stiftung Dreiklang, Stiftung Drittes Millennium, Styner-Stiftung, U.W. Linsi-Stiftung, Ueli Schlageter Stiftung, Vontobel-Stiftung, Wilsdorf Mettler Future Foundation

Fonds publics et églises
Burgergemeinde Bern, Canton d'Argovie, Canton de Glaris, Canton de Soleure, Direction du développement et de la coopération (DDC), Fonds de la loterie du canton de Zurich, Kulturamt Kanton Thurgau, Office fédéral de l'agriculture, Office fédéral du développement territorial, Paroisse réformée de Lucerne, Service de la solidarité internationale Genève, Service Liechtensteinois de développement (LED), Ville de Zurich, Ville d'Onex

Entreprises
achtnich associates gmbh, Advise Treuhand AG, Beobachter, Binkert Partnerinnen AG, Bionat GmbH, Deepscreen GmbH, Livesystems AG, passengertv, Marti Engineering AG, natürlich – das Magazin für ein gesundes Leben, One Marketing Services AG, Rebel Communication GmbH, Sotronik Gmbh, Swisslux AG, Terra Verde Bio-Gourmet AG, UMB AG, Varistor AG, Western Union Business Solutions

Comptes annuels 2018

Commentaire sur les comptes annuels

Produits
Biovision clôture l'exercice avec des recettes supérieures à 9 millions de francs. Nous avons pu enregistrer un nouveau record pour les dons de particuliers et les cotisations des membres. Les contributions de nos fidèles donatrices et donateurs sont un gage de confiance et constituent la base d'une planification stable à moyen terme ! Ce soutien financier de dizaines de milliers de personnes privées constitue la base pour un engagement durable dans nos activités prioritaires avec nos partenaires de projet sur place. Biovision a reçu des legs d'un montant total de 165 000 francs au cours de l'exercice écoulé. Par rapport à l'année précédente, les contributions liées ont diminué, principalement du côté des partenaires institutionnels. En général, l'acquisition de partenaires institutionnels est un segment de marché très concurrentiel. Cependant, des signes très favorables pour Biovision indiquent que nous pourrons compenser déjà durant l'exercice 2019 certains des engagements importants de fondations qui se sont terminés en 2018.

Dépenses de projets
En cette année anniversaire, Biovision a pu investir une somme jamais atteinte auparavant, plus de 8 millions de francs, dans ses projets. C'est réjouissant et bienvenu, car cela renforce aussi les partenaires locaux, qui sont un facteur clé pour que nos investissements aient un impact durable. D'un côté, des projets réussis de longue date, comme Push-Pull, ont été poursuivis et étendus. De l'autre, des projets novateurs ont pu être lancés, comme la prévention des conflits à travers la coopération entre bergers et paysans en Tanzanie, ou l'expo de sensibilisation «Sounding Soil» (Les sols ont des sons) en Suisse.

Recherche de fonds
Le coût de la recherche de fonds est calculé conformément aux directives actuelles du de la Zewo. Les dépenses de collecte et de publicité représentent environ 1,1 million, soit 11,1 % des dépenses totales de Biovision. Ces dépenses contribuent à la durabilité de notre travail : pour Biovision, l'indépendance est un atout majeur que nous pouvons seulement obtenir par un financement diversifié et une base solide de donatrices/teurs.

Gestion et administration
Les frais administratifs se sont élevés à environ 0,9 million en 2018, soit 8,9 % des dépenses totales. Les frais d'administration comprennent des frais non récurrents d'activités liées à l'anniversaire – quelque 120 000 francs.

Résultat
L'année anniversaire 2018 a été marquée par un programme ambitieux, enrichi d'activités supplémentaires spécifiques avec les partenaires de projets en Afrique et en Suisse. Pour faire face à ces divers événements et innovations, Biovision avait budgétisé un déficit. Le résultat de –0,66 million de francs sera couvert par les réserves dediées. Les liquidités et les réserves de Biovision continuent de garantir notre capacité à rester actifs, à innover et à sécuriser nos opérations à long terme, quelles que soient les fluctuations imprévues de la collecte de fonds.

« Durant cette année anniversaire, nous avons pu verser plus de 8 millions dans les projets. C'est un record et nous en sommes fiers. »

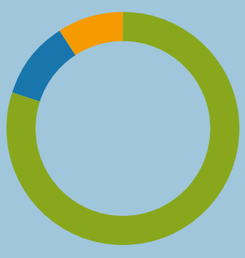
Alexandra Arnold
Responsable des finances, des RH
et de l'administration

Bilan

*en CHF**

Actifs	2018	2017
Actifs circulants		
Liquidités	4 830 865	5 062 769
Autres créances à court terme	134 090	120 302
Comptes projets organisations partenaires	148 034	554 763
Stock	8 014	10 018
Actifs transitoires	27 750	2 887
Dons à recevoir	270 000	571 659
Total des actifs circulants	**5 418 752**	**6 322 398**
Investissements		
Immobilisations corporelles et valeurs incorporelles	39 329	50 237
Total des investissements	**39 329**	**50 237**
Total des actifs	**5 458 081**	**6 372 635**
Passifs		
Capital étranger		
Engagements pour livraison et services	151 023	208 521
Autres dettes à court terme	171 780	207 912
Comptes projets organisations partenaires	153 006	42 801
Passifs transitoires	162 637	206 472
Total du capital étranger	**638 446**	**665 706**
Capital des fonds* **		
Coopération au développement (4S + i)	432 923	647 294
Santé des personnes	0	0
Santé des plantes	361 955	643 133
Santé de l'environnement	25 002	4 161
Santé des animaux	42 042	0
Développement de projets	3 925	0
Dialogue politique et plaidoyer	0	0
Programme Suisse	0	10 861
Total du capital des fonds	**432 923**	**658 156**
Capital de l'organisation		
Capital de la fondation	50 000	50 000
Réserves liées**	257 939	920 000
Réserves libres	4 078 773	4078773
Total du capital de l'organisation	**4 386 712**	**5 048 773**
Total des passifs	**5 458 081**	**6 372 635**

Chiffres clés 2018



Utilisation des fonds 2014-2018

- *80 % Projets*
- *11 % Recherche de fonds et communication*
- *9 % Gestion et administration*

Provenance des fonds 2014-2018

- *36 % Donatrices et donateurs*
- *30 % Entreprises et fondations*
- *20 % Institutions publiques*
- *11 % Contribution des membres*
- *3 % Legs*

* Les montants avec centimes sont arrondis au franc.
** capital lié, selon le résultat annuel: CHF –662 061 (retrait du capital lié)
*** L'état du capital des fonds figurant au bilan indique les fonds collectés dans un but précis et non encore dépensés à la date du bilan.

Les états financiers annuels complets audités par un réviseur sont disponibles sur demande à notre bureau ou peuvent être téléchargés à l'adresse www.biovision.ch.

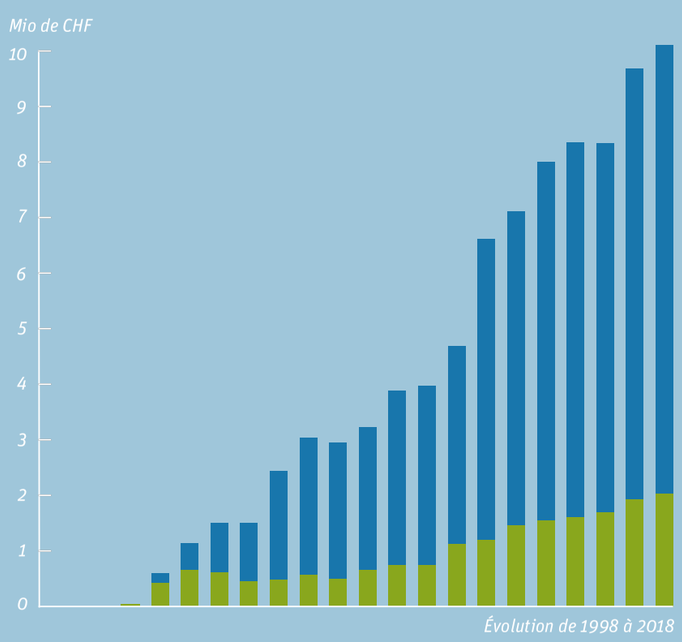
Compte d'exploitation

en CHF*

	2018	2017
Produits		
Dons libres	3 356 311	3 192 154
Dons liés	3 531 954	3 910 445
Contributions aux projets et programmes	1 007 500	1 350 000
Contribution des membres**	1 072 221	997 233
Legs	164 421	209 129
Autres revenus	76 464	52 561
Total résultat d'exploitation	**9 208 871**	**9 711 521**
Variation par rapport à l'année précédente	*–5 %*	*20 %*
Charges		
Projets		
Coopération au développement (4S + i)	–4 739 678	–4 610 296
Dialogue politique et plaidoyer	–917 927	–1 179 599
Programme Suisse	–2 302 141	–1 941 062
Autres frais de projets	–115 525	–24 636
Total des charges liées aux projets	**–8 075 271**	**–7 755 592**
Variation par rapport à l'année précédente	*4 %*	*17 %*
Recherche de fonds et communication	**–1 123 151**	**–1 081 959**
Gestion et administration		
Frais de personnel	–637 524	–694 825
Frais de gestion	–273 706	–166 398
Total gestion et administration	**–911 229**	**–861 223**
Total des charges	**–10 109 652**	**–9 698 774**
Variation par rapport à l'année précédente	*4 %*	*16 %*
Résultat d'exploitation	**–900 781**	**12 747**
Avant résultat financier, produits extraordinaires, variations de change, modifications des fonds et du capital		
Résultat financier	–5 702	–6 119
Variations des taux de change	19 189	34 894
Total des produits financiers, différence de change	**13 487**	**28 776**
Retrait des fonds liés	4 764 686	5 697 890
Réaffectation des fonds liés	–4 539 454	–5 260 445
Total des modifications du capital/des fonds	**225 232**	**437 445**
Total des modifications	**238 719**	**466 221**
Résultat d'exploitation	**–662 061**	**478 967**
Après résultat financier, produits extraordinaires, variations de change, modifications des fonds et du capital		

Les 20 ans de Biovision en chiffres

1998-2018



* Les montants avec centimes sont arrondis au franc.

** Le terme « membre » n'est pas utilisé au sens du droit des associations. Il désigne des donatrices et donateurs qui soutiennent notre fondation.

Dépenses pour les projets

en CHF*

Biovision investit dans trois domaines d'action : projets de développement (4S + i), dialogue politique & plaidoyer, sensibilisation en Suisse (mise en œuvre de l'Agenda 2030)

Projets de développement (4G + i)		**2018**	**2017**
Santé des plantes			
DPP_001	Projet de recherche Push-Pull	174 119	417 924
DPP_002	Comparaison entre bio et conventionnel	106 024	92 344
DPP_003	Commercialisation produits agro-écologiques	11 300	64 750
DPP_004	Promotion des femmes par l'agriculture	0	12 393
DPP_005	Contrôle de la mouche des fruits	160 195	115 343
DPP_006	Programme Push-Pull	115 837	66 262
DPP_008	Sécurité alimentaire en Éthiopie rurale	122 197	89 101
DPP_009	Culture de café écologique à Rongo	478	48 321
DPP_010	Push-Pull Afrique subsaharienne	887 952	660 340
DPP_011	Centre de formation en agro-écologie	330 368	114 362
DPP_000	Santé des plantes en général	0	0
Total santé des plantes		**1 908 470**	**1 681 140**
Santé de l'environnement			
DPE_001	Apiculture moderne à Tolay	25 565	33 436
DPE_002	Réactiver les savoirs traditionnels	78 470	73 855
DPE_003	École de la forêt à Mpigi	92 729	83 241
DPE_004	Reboisement à Kaliro	0	42 852
DPE_005	Protection de la biodiversité	79 468	200 427
DPE_006	Semences locales et biodiversité	75 998	61 871
DPE_007	Apiculture pour jeunes entreprises	107 191	0
DPE_000	Santé de l'environnement en général	0	0
Total santé de l'environnement		**459 421**	**495 682**
Santé des animaux			
DPA_002	Chameaux contre sécheresse	130 991	213 881
DPA_004	Alerte précoce fièvre de la vallée du Rift	44 558	96 718
DPA_005	Contrôle de la mouche tsé-tsé	39 460	0
DPA_006	One Health – Prévention des maladies pour les gens et les animaux	73 498	0
DPA_000	Santé des animaux en général	0	0
Total santé des animaux		**288 507**	**310 599**
Santé des personnes			
DPH_001	Stop Malaria	639 525	556 477
DPH_002	Stop DDT	0	11 001
DPH_000	Santé des personnes en général	0	0
Total santé des personnes		**639 525**	**567 478**
Diffusion du savoir			
DPI_001	TOF Journal paysan	315 968	322 148
DPI_002	TOF Radio	169 283	192 339
DPI_003	Conseils sur le terrain	333 665	352 000
DPI_004	Journal paysan en swahili	274 570	276 558
DPI_005	Infonet – Biovision	239 332	220 893
DPI_006	EOA Renforcement des capacités	103 658	155 969
DPI_007	Méta-étude 4S-Vallée	0	11 467
DPI_009	Séminaire universitaires-paysans	7 278	24 023
DPI_000	Diffusion du savoir en général	0	0
Total diffusion du savoir		**1 443 754**	**1 555 397**
Autres dépenses pour les projets			
BV 4S + i	Développement du projet et accompagnement du Programme prioritaire «4S + i»	115 525	24 636
Total développement du projet 4S + i		**4 855 203**	**4 634 932**
Dialogue politique et plaidoyer			
PDA_001	CCA – Changement de cap dans l'agriculture +	178 285	982 089
PDA_002	Augmenter la recherche en agro-écologie	323 316	109 244
PDA_003	Agro-écologie contre changement climatique	346 210	88 266
PDA_004	CCA – extension : modélisation Diourbel/Sénégal	70 116	
Total dialogue politique et plaidoyer		**917 927**	**1 179 599**
Programme Suisse			
CHC_001	Consommer de façon durable	324 892	339 539
CHS_000	Mise en œuvre de l'Agenda 2030	31 451	240 818
CHS_001	Réseau de solutions pour le développement durable SDSN Suisse	383 780	0
CHS_002	Sounding Soil	41 793	0
CHI_000	Biovision, acteur du développement durable en Suisse	1 520 225	1 360 705
Total programme Suisse		**2 302 141**	**1 941 062**

Biovision travaille avec des partenaires en Afrique – en lien avec des scientifiques internationaux – pour mettre au point des méthodes innovantes et écologiques. Cela permettra un effet de levier dans la mesure où d'autres donateurs (fondations, UE) et des gouvernements adoptent nos approches pointues. En même temps, au niveau politique, nous soutenons la réorientation des fonds publics de recherche vers l'agro-écologie.

* Les montants avec centimes sont arrondis au franc.

Rigueur

Nous nous efforçons d'utiliser les dons et les contributions des membres de manière ciblée et efficiente, en fournissant des informations transparentes sur leur utilisation. Cela renforce la confiance de nos fidèles donatrices et donateurs envers Biovision.

Soin et transparence

La Fondation Biovision, indépendante du point de vue politique et économique, est soumise à l'autorité fédérale de surveillance des fondations et porte le label de qualité Zewo. Elle utilise ses fonds avec soin et conforme aux objectifs. La comptabilité, basée sur les recommandations professionnelles (Swiss GAAP RPC 21), est conforme aux dispositions légales et aux statuts. Le rapport des auditeurs sur les états financiers 2018 et les statuts peut être consulté à l'adresse www.biovision.ch.

Révision des comptes

KPMG AG, 8004 Zurich

Statut aux États-Unis

La Fondation Biovision est assimilée à un organisme de bienfaisance public aux États-Unis en vertu de l'article 501(c)(3). Les dons sont déductibles des impôts dans ce pays.

Statut consultatif général à l'ONU

Biovision a le statut consultatif général auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC). Biovision est représentée au Comité national suisse de la FAO (CNS-FAO).

KPMG

KPMG SA
Audit
Räffelstrasse 28
CH-8045 Zurich

Case postale
CH-8036 Zurich

T +41 58 249 31 31
F +41 58 249 44 06
kpmg.ch

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint au Conseil de fondation de

Biovision - Fondation pour un développement écologique, Zurich

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes, tableau de financement, tableau de variation des fonds propres et annexe) de Biovision - Fondation pour un développement écologique pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2018. Selon la Swiss GAAP RPC, les informations du rapport de performance ne sont pas soumises au contrôle de l'auditeur.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entité contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'éléments nous permettant de conclure que les comptes annuels ne donnent pas une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss GAAP RPC et ne sont pas conformes à la loi, à l'acte de fondation et au règlement.

KPMG SA

Michael Herzog
Expert-réviseur agréé
Réviseur responsable

Fabian Spörri

Zurich, 2 mai 2019

Annexe :
– Comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes, tableau de financement, tableau de variation des fonds propres et annexe)

KPMG AG est une filiale de KPMG Holding Ltd., dont aucun membre du réseau KPMG International n'est responsable des actes et des omissions des autres membres. KPMG International Cooperative ("KPMG International") est une association civile suisse. Tous droits réservés.

L'avenir de l'Afrique est vert : *la photo de novembre dans le calendrier anniversaire de Biovision présente l'ambassadrice de l'agriculture biologique Margaret Karanja (g.) avec sa petite-fille et sa belle-fille dans leur jardin potager.*

Objectif et vision

Notre vision : un monde avec une nourriture saine et suffisante pour toutes et tous, produite par des personnes en bonne santé dans un environnement sain.

Biovision est un pionnier de la transition depuis 20 ans. Peu après 1998, un premier succès est enregistré au Kenya, avec une nette amélioration de la sécurité alimentaire dans des familles rurales. La durabilité, l'auto-assistance et la solidarité étaient et restent des facteurs importants dans la lutte contre la pauvreté et la faim – la préoccupation centrale de Biovision. Au cours des 20 dernières années, des centaines de milliers de personnes en Afrique de l'Est ont pu améliorer leurs conditions de vie tout en préservant l'environnement.

En même temps, nous avons fait entendre la voix des populations du Sud au niveau global et politique. Grâce à son engagement constant, Biovision est devenu un acteur respecté et innovant : une fondation indépendante qui veut assurer, dans les pays en développement, sur la scène internationale et en Suisse, un avenir vivable pour tous.

« Le travail de Biovision, à ce stade de l'évolution humaine, est absolument vital. »

Vandana Shiva
Militante écologiste

Impressum

© Fondation Biovision, Zurich, mai 2019

Rédaction et conception
Dunja Taleb

Concept et texte
Alexandra Arnold, Theresa Ackermann, Michael Bergöö, Martin Grossenbacher, Fabian Kohler, Peter Lüthi, Sabrina Nepozitek, Charlotte Pavageau, Andreas Schriber, Andreas Sicks, Loredana Sorg, Dunja Taleb

Rapport financier
Alexandra Arnold

Langues
Ce rapport annuel est disponible en allemand, français et anglais.

Traductions
Sue Coles (anglais), Daniel Wermus (français)

Révision
Text Control

Crédit photo
Image de couverture; Mary Wanjiru de Wakibugi (Kenya), Peter Lüthi/Biovision

Dès page 2 toutes les photos sont de Peter Lüthi/Biovision, sauf: page 15; Thomas Hodel/thomashodel.ch, page 19; photo 1; Samuel Trachsel, photo 2; Dario Siegen, photo 5; Alexandra Pellanda, photo 6; BVaT, photo 7; Martin Grossenbacher, photo 8; Samuel Trachsel, pages 24-26; Frederic Meyer/Kontrast, page 28; Manu Friedrich/manu.ch, page 41; Patrick Rohr/Patrick Rohr Kommunikation GmbH

Mise en page
Binkert Partnerinnen, Zurich

Papier
Cyclus Offset, 100 % recyclé
Imprimé en Suisse

Biovision en bref

Année de fondation : 1998
Vision : un monde avec une nourriture saine et suffisante pour toutes et tous, produite par des personnes en bonne santé dans un environnement sain
Pays prioritaires : Éthiopie, Kenya, Tanzanie, Ouganda, Sénégal, Suisse
Nombre de projets menés en 2018 : 29
Partenaires des projets en Afrique 2018 : 21
Investissement dans les projets 2018 : 8,1 millions de francs
Employé-e-s en Suisse 2018 : 39 (principalement à temps partiel)
Employé-e-s en Afrique 2018 : environ 300
Donatrices et donateurs privé-e-s 2018 : 24 000

Nous avons besoin de vous ! *Devenez membre de Biovision : soutenez notre travail essentiel ainsi que nos projets.*

Heinrichstrasse 147, 8005 Zurich, tél. +41 44 512 58 58
Pour vos dons : cp 87-193093-4 **www.biovision.ch**

Stiftung für ökologische Entwicklung
Fondation pour un développement écologique
Foundation for ecological development